

# JOURNAL DES SCAVANS.

Du Lundy 15. Fevrier M. DC. LXXVII.

---

## *EXTRAIT DU JOURNAL D'ALLEMAGNE.*

*Observation Botanique fort curieuse & fort remarquable.*

Il y a peu de gens qui n'ayent veu quelque une de ces figures que la nature prend plaisir d'imprimer , ou de former sur les choses mortes quelquefois les plus dures & les plus insensibles : soit que ce ne soit qu'un simple jeu , ou que tendant toujouors à produire ce qu'il y a de plus parfait , elle tâche de représenter la figure de l'homme , qui est la creature la plus parfaite d'icy bas , ou en son entier , ou du moins en

quelqu'une de ses parties. D'où vient qu'on trouve quelquefois des pierres & des cailloux qui ressemblent si bien à des os, des pieds, des mains, des bras, des dents, &c. qu'on a de la peine à ne s'y laisser pas tromper.

On voit un Rocher dans l'Isle de Malthe sur une des Côtes de la Mer, séparé du reste d'une Montagne, tellement suspendu, & ressemblant si fort à un Hermite, qu'on l'appelle communement, *Il Frate impiccato ou le Moine pendu*. Monsieur Vormius fait voir dans son Cabinet une pierre qui représente parfaitement un homme dont on voit toutes les parties; M. Bartholin parle de certains cailloux, qui semblent avoir été travaillez au tour, tant ils représentent delicatement les yeux, le nez, la bouche, les bras, les pieds, & les autres parties du corps humain. Et M. de Monconys rapporte dans ses voyages, qu'il a trouvé dans le chemin du Mont Sinai au Caire des Cailloux, qui représentaient de grands cœurs, & qu'en ayant pris un qui paroistoit avoir une Cicatrice, & l'ayant fendu & ouvert, il avoit trouvé un cœur blessé dans chacun des côtéz du caillou.

La nature n'est pas moins ingénieuse ni moins admirable dans les Végétales. On a vu souvent des figures humaines dans les Racines des Mandragores; mais comme il y a bien des gens qui savent à présent l'art & le secret de les y graver, on prend souvent pour un prodige, & une merveille de la nature, ce qui ne vient que de l'adresse d'un Imposteur. Matthiole apprend ce secret, & il dit que la maniere dont ces gens se servent pour faire venir du poil au menton ou des cheveux à la tête, qu'ils ont formée sur la racine, n'est autre que de Fischer dans ces endroits des grains d'Orge ou de Millet, & de remplir les fosses dans lesquelles on les enfonce d'un sable fort-fin. Ces grains venant à se pourrir, jettent de petites racines, ce qui arrive dans l'espace de vingt jours, lesquelles poussent des filaments qu'on attache adroitement, & à la place desquels on applique des poils & des cheveux, apres avoir fait une petite incision dans la racine qui reste toujours, pour les y faire tenir plus fortement.

On ne peut pas soupçonner un pareil artifice dans le *Navel Mârueux*, dont nous donnons ici la description & la figure, puis qu'il a été trouvé ainsi dans le Jardin qu'il a porté en un lieu nommé *Weiden*, à deux mille de Julliers, & sur le chemin de Bonn qui est à l'E- lecteur de Cologne. L'herbe, ou pour mieux dire, les feuilles qui sont pour l'ordinaire au haut du *Navel*, représentent en celuy-cy des cheveux dressés et haut, & forment un pannache des plus beaux & des mieux garnis qu'on peut voir. Au dessous de ce pannache la nature a formé une tête avec des yeux, un nez, une bouche, des levres, & un menton. On y voit même un sein & une poitrine entière: & les racines qui se trouvent dans l'ordinaire de ces plantes, sont tellement disposées dans celle-cy, qu'on croit voir des bras & des pieds. Si bien que tout le *Navel* représente une femme nue assise sur ses pieds, ayant les bras croisez au dessous de la poitrine.



Les Botanistes trouveront dans cette observation un ample sujet de philosopher, & d'examiner comment l'humeur abondante & copieuse de cette plante a pu prendre la figure de toutes ces parties si différentes.

De l'Imprimerie de JEAN CUSSON, le fils rue S. Jacques à l'Image de S. Jean-

A Paris, chez JEAN CUSSON, rue S. Jacques à l'Image de S. Jean-Baptiste. Avec Privilege du Roy.